

la vérité qu'elle garde en elle-même... Et comme cela doit l'amuser, parfois.

Car le célibat serait une honte ou une anomalie que les bien intentionnés ne trouveraient pas, pour l'excuser, de plus touchantes raisons. On imagine une déception ayant brisé le cœur à son printemps, un dévouement que nul mot ne peut rendre, un amour qui a survécu à l'objet aimé... et que sais-je... encore?...

La réalité, très souvent, pas du tout romanesque et peu compliquée, c'est que ces demoiselles se sont dit, avec un gros bon sens qu'on n'a pas le droit de leur reprocher: "Je suis bien ainsi, j'y reste."

Et c'est parce que j'ai lu cela dans l'âme sereine des vieilles filles heureuses que je me sens toujours une irrésistible envie de rire, en voyant les fleurs de rhétorique apitoyée qu'on secoue sur leur tête, annuellement, le vingt-cinq novembre.

Gatane de Montreuil

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur "l'Echo des Deux-Mondes", la seule revue de langue française publiée aux Etats-Unis. Elle paraît maintenant en 64 pages, abondamment illustrées, et donne chaque mois des contes et chroniques des meilleurs écrivains de France, des pages instructives, et des nouvelles de tout ce qui se passe d'intéressant en France et dans les milieux français d'Amérique. Vous trouverez à cette lecture le plus vif plaisir, mais c'est en quelque sorte un devoir pour tout Français ou ami de la France, de soutenir d'une souscription cette œuvre éminemment française, "L'Echo", qui a adopté le format des magazines américains, se présente très élégamment. Abonnement, par an, \$2.00. S'adresser à M. Auguste Babize, directeur, Room 738, Fine Arts Bldg., Chicago.

Une dame française désirerait diriger une maison pour dame seule ou pour veuf avec enfants. S'adresser à Madame France, "Journal de Française", 80 rue Saint-Gabriel.

MESDAMES

Confiez-nous vos Prescriptions médicales. Elles seront préparées avec le plus grand soin et la plus scrupuleuse exactitude et avec des produits supérieurs.

Livré avec célérité dans toutes les parties de la ville.

Drogues et produits chimiques purs, articles divers pour malades, objets de pansement, articles en caoutchouc, verrerie, irrigateurs, bassins thermomètres, etc.

Pharmacie LAURENCE,
Coin des Rues St-Denis et Ontario, Montréal.

Le Bon Hasard

I



QUAND la leçon de français fut achevée, qu'Ellen et Jessie se furent enfuies bruyamment du petit salon pour aller revêtir leur costume de raquetteuses, la charmante et redoutable Mrs. Abbott interpella le professeur, la douce Marthe Jarry, pendant qu'elle lui faisait servir comme d'habitude une tasse de thé :

— Vous projetez, paraît-il, d'aller passer les fêtes de Noël à la campagne, mademoiselle Jarry? Tandis que les autres songent à se réunir pour manger ensemble la dinde aux marrons, vous vous évadez, vous.... Un regain de sauvagerie, n'est-il pas vrai? Pourquoi ne pas avouer tout de suite que la compagnie de pauvres civilisés comme nous vous pèse? Je dis bien, ne protestez pas. Enfin, puisque telle est votre idée... Mais comment allez-vous vous arranger, malheureuse, pour un séjour d'une quinzaine à la Malbaie, car c'est là le pays de vos rêves, à ce que m'ont dit mes filles. Tous les hôtels sont fermés durant l'hiver, et si pêcheuse de lune que l'on soit, il faut manger et coucher ailleurs qu'à la belle étoile, même avec un lit de trois pieds de neige...

Voici ce que je vous propose:

Notre maison de campagne est là, inoccupée. Elle sera tout aise de respirer par la porte ouverte l'air du Saint-Laurent. Je vous donnerais bien Ellen et Jessie pour vous accompagner, mais outre que vous ne teniez pas du tout à leur compagnie, elles ne comprendraient pas que je les envoie se terrer à la Malbaie au

moment où la vie mondaine bat son plein. Saurez-vous au moins trouver le chemin des "Goëlands", — oui, ma chère, un nom français comme mon origine et qu'a bien voulu tolérer le digne T. W. C. Abbott, mon époux. Vous étiez, je crois, avec les Stanley, l'année dernière! Eh bien! "Les Goëlands" sont à environ un mille de chez eux, au pied de la colline, tout près de la mer, une maison blanche, isolée...

La figure de Marthe s'illumina, et elle trouva le moyen d'interrompre Mrs. Abbott:

— Oh! dit-elle, je vois, une large maison basse toute simple, sans tourelles, sans colonnettes, sans prétention à aucun style. Quelle chance! Une vieille maison, je crois bien, n'est-ce pas, malgré sa figure toute neuve? Et des sapins sous les fenêtres, des volubilis sur la façade, et...

Un éclat de rire de Mrs. Abbott l'arrêta.

— Là! là! Vous voilà partie. Tout cela existe, mais quant aux volubilis à ce moment de l'année, ma pauvre enfant, ils sont allés rejoindre les roses d'antan, comme disent vos troubadours...

Cependant, elle était flattée de l'enthousiasme de Marthe pour la demeure où chaque été la ramenait, du plus loin qu'elle pouvait se souvenir, et elle perdit un peu de son air caustique quant elle remit la clef à la jeune fille en lui disant:

— Vous verrez que "Les Goëlands" ont deux entrées, la maison étant divisée à vrai dire en deux habitations semblables, l'une qui nous appartient, l'autre qui est la propriété de "l'ours", dont vous ont parlé mes filles.

Marthe laissa échapper un involontaire mouvement de contrariété...